

Quand Emilio la vit entrer comme une princesse rebelle dans la salle où étaient réunis le maire, ses conseillers et les quatre juges du pool antimafia, il fut pris de rage et de colère. Il pensa que cette intrusion était une insulte à la sérénité et à la paix intérieure qu'il avait mis longtemps à acquérir. Il essaya de ne pas la regarder, encore moins de suivre ses va-et-vient dans cette pièce froide où elle devait distribuer des documents. Le maire était, comme d'habitude, indifférent, du moins ne laissait-il rien transparaître sur son visage. Il devait être préoccupé par les derniers développements de la criminalité bien organisée à Palerme. Depuis que le sang couvre ses trottoirs, depuis que des voitures blindées on sort des cadavres qu'on jette à l'entrée de la mairie, Palerme respire mal.

Emilio aussi avait du mal à respirer. Haut-commissaire du gouvernement pour la lutte antimafia, il devait, comme d'habitude, écouter, observer, noter et rendre compte. Ses états d'âme, sa passion pour les migrations des oiseaux, son amour des femmes pulpeuses, son admiration pour Mahler et ses besoins en cigares de La Havane, tout cela devait être mis entre parenthèses le temps de la discussion. On l'avait choisi à cause de ses origines piémontaises. Il répondait au profil de l'homme rationnel, organisé et déterminé. Du moins, c'est l'image qu'il donnait aux autres. Il avait dépassé la soixantaine et se préparait à se retirer de ce travail qui ne lui avait apporté que très peu de satisfaction. Il savait, en acceptant de participer à cette énième réunion, qu'il allait remuer les mêmes pensées à propos de ce cancer qui ronge le Sud du pays et repartir sans avoir rien changé. Mais il le faisait parce que c'était un homme de devoir. Il était loin d'imaginer que ce voyage n'allait pas se dérouler comme les précédents. Au fond, il ne se sentait pas bien. Il avait le pressentiment assez vague que quelque chose allait arriver. Tout le monde ne pouvait que s'en moquer. [334 mots]

Tahar Ben Jalloun, *L'Ange Aveugle* © Editions du Seuil, 1992